

CHRISTIE, Nancy et Michael GAUVREAU, *A Full-Orbed Christianity. The Protestant Churches and Social Welfare in Canada, 1900-1940* (Montréal, McGill-Queen's University Press, 1996), xiv-367 p.

J. F. Paul Laverdure

Volume 51, numéro 4, printemps 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/005525ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/005525ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laverdure, J. F. P. (1998). Compte rendu de [CHRISTIE, Nancy et Michael GAUVREAU, *A Full-Orbed Christianity. The Protestant Churches and Social Welfare in Canada, 1900-1940* (Montréal, McGill-Queen's University Press, 1996), xiv-367 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 51(4), 579–580. <https://doi.org/10.7202/005525ar>

## COMPTES RENDUS

CHRISTIE, Nancy et Michael GAUVREAU, *A Full-Orbed Christianity. The Protestant Churches and Social Welfare in Canada, 1900-1940* (Montréal, McGill-Queen's University Press, 1996), xiv-367 p.

Les lecteurs de la *Revue d'histoire de l'Amérique française* doivent être mis au courant, s'ils ne le sont pas déjà, des importantes études sur l'histoire de la religion financées par la Fondation Jackman, publiées par McGill-Queen's et, jusqu'à la parution de ce volume, dirigées par le regretté George Rawlyk (1935-1995). Christie et Gauvreau ont rédigé le 22<sup>e</sup> volume d'une série qui ne peut être ignorée par ceux qui s'intéressent à l'histoire du christianisme au Canada.

Cette monographie réinterprète la vision conventionnelle selon laquelle le réformisme social a décliné entre 1918, moment où le progressivisme urbain d'avant-guerre s'effondrait, et le début des années 1930, période où des hauts fonctionnaires et des experts des sciences sociales ont encouragé l'émergence de la planification centralisée d'État. Les auteurs avancent le fait que, jusqu'à la fin des années 1930, presque toutes les facettes de l'enquête politico-sociale tombaient sous l'égide du leadership chrétien. Ils remettent en question l'hypothèse de la sécularisation défendue très fortement par Ramsay Cook dans *The Regenerators. Social Criticism in Late Victorian English Canada* (Toronto, University of Toronto Press, 1985) et David Marshall, *Secularizing the Faith. Canadian Protestant Clergy and the Crisis of Belief, 1850-1940* (Toronto, University of Toronto Press, 1992), selon laquelle la décennie des années 1920 était une période de flottement pour les Églises canadiennes. Les auteurs condamnent aussi la théorie selon laquelle l'évangélisme social était le catalyseur provoquant ultimement l'éloignement du christianisme de la culture populaire.

Christie et Gauvreau ont renversé toutes les théories favorites de Cook et Marshall une par une, chapitre par chapitre. Au fond, Cook et Marshall ont produit une analyse provocante du déclin de la croyance en la théologie protestante. Christie et Gauvreau émettent l'idée que la théologie et l'approche intellectuelle à la religion sont insuffisantes. Le déclin d'une forme de théologie ne veut pas dire le déclin de la théologie et encore moins de la croyance religieuse *in toto*... quelque chose dont les conservateurs de toutes dénominations doivent tenir compte. La théologie, la croyance et la pratique religieuses sont socialement et culturellement conditionnées. Par exemple, le déclin de l'assistance le dimanche dans les églises à la ville va de pair avec la croissance de la banlieue. Le déclin de la théologie traditionnelle survient au moment même où on enregistre une plus grande ferveur évangélique et un accroissement de la spiritualité populaire,

[1]

à l'opposé d'une spiritualité élitiste. Le déclin de la hiérarchisation religieuse urbaine masculine correspond à l'ascension des agendas ruraux et féminins. «Ce que les historiens ont interprété comme un affaiblissement du lien entre le protestantisme et la réforme sociale était effectivement un déplacement stratégique qui éloignait les meneurs de l'Église progressiste de leur dépendance envers le prolétariat. Par la suite, les séquelles de 1919 ont créé un gouffre entre les unionistes conservateurs et les socialistes radicaux menant à une coalition puissante basée sur la mobilisation des femmes autour des causes législatives concernant la protection des femmes et des enfants et l'amélioration de la vie rurale communautaire.» (p. 162)

Certains historiens ont vu l'éclipse du Conseil (protestant) du service social du Canada et l'appropriation par le gouvernement de la recherche sociale comme une preuve supplémentaire du déclin de la religion; en fait, ces événements ont été orchestrés par les Églises protestantes canadiennes dans les années 1920 afin de promouvoir le partenariat entre l'Église et l'appareil étatique en pleine croissance. Christie et Gauvreau concluent que le protestantisme était essentiel à, et non pas remplacé par, l'État-providence moderne. Par ailleurs, les auteurs articulent une argumentation fort convaincante qui va dans le sens de l'abandon de l'obsession des modèles historiographiques américains qui confondent l'histoire religieuse américaine et canadienne au détriment de l'histoire de la religion canadienne. Le Canada anglais n'est pas les États-Unis. Les auteurs concluent également que la sécularisation se manifeste seulement après la Deuxième Guerre mondiale, tout comme au Québec d'ailleurs.

Il est dommage que le style des révisionnistes soit, en général, si pédantesque, difficile à lire et que leur travail soit si souvent ignoré, si ce n'est par une petite groupe de lecteurs dédiés et souvent masochistes. Afin de comprendre l'historiographie de la pensée religieuse du milieu du XX<sup>e</sup> siècle, il est important de souligner qu'il existe une rivalité entre les maisons d'édition de Toronto et McGill-Queen's. Les presses universitaires de Toronto dominent vraisemblablement le débat à cause de l'attention particulière qu'elles portent au style. Toronto produit des livres qui semblent supérieurs et plus faciles à lire. Par exemple, le travail de Cook a gagné le prix littéraire du Gouverneur général. L'envergure de l'analyse et l'écriture brillante de Marshall sont très séduisantes. Malgré les problèmes de leurs propos, ces écrivains expérimentés ainsi que leurs éditeurs continueront à diriger l'opinion publique. En fait, si les historiens sont intéressés à une autre construction de la vérité, ils devront faire l'effort de passer à travers le travail méthodique de Christie et Gauvreau.

*Yorkton  
Saskatchewan*

J. F. PAUL LAVERDURE